

Ständerat: Herbstsession 1998 Conseil des Etats: Session d'automne 1998



98.015

Aum;rztliche Verschreibung von Heroin.
Bundesbeschluss

Prescription médicale d'héroïne.
Arrêté fédéral

Elfte Sitzung - Onzième séance Mittwoch, 7. Oktober 1998 - Mercredi 7 octobre 1998
09.00 h

Marty Dick (R, TI): Je dois vraiment vous dire que je suis tout à fait étonné par cette discussion. Parce que je suis tendanciellement proche, de par mon activité, de l'activité des centres thérapeutiques résidentiels, j'étais parmi ceux qui ont toujours regardé cette approche thérapeutique de la distribution d'héroïne contrôlée avec beaucoup de scepticisme. La conception des institutions résidentielles est celle d'une thérapie qui se fonde sur l'abstinence complète.

Mais les faits, aujourd'hui, sont incontestables. Il y a des cas - et ce sont les plus graves, les plus désespérés - où on a pu démontrer d'une façon scientifique indiscutable que cette distribution sauve des vies. Alors, s'il est vrai que des vies sont sauvées, je suis d'avis que chaque jour que l'on est en train de perdre est un acte d'irresponsabilité. On ne peut pas opposer le formalisme juridique au bien juridique le plus important qui soit, qui est celui de la vie humaine. On conduit de grandes discussions juridiques, alors que non seulement les jeunes, mais aussi les familles de ces jeunes, de ces personnes, sont dans une situation désespérée. Les familles attendent une décision. Elles espèrent pouvoir savoir bientôt si leurs jeunes pourront bénéficier de ces programmes.

Il est donc tout à fait irresponsable de perdre du temps, de se réfugier derrière le formalisme juridique pour mettre en application cet arrêté fédéral. Pour n'importe quelle autre maladie, que ce soit le sida, le cancer, etc., si on pouvait découvrir une nouvelle thérapie, un nouveau médicament qui soulagent les maux des patients, je crois qu'on n'en discuterait pas dans cette enceinte. Ce serait une décision purement sanitaire.

On a voté dans cette salle, il n'y a pas longtemps, l'urgence pour mettre plus rapidement des personnes à la porte de notre pays, et aujourd'hui on veut refuser l'urgence pour sauver quelques vies! Je ne comprends vraiment pas.